

Le Siècle à Venir

Le péché impardonnable

Nous avons vu que Dieu pardonne toutes les offenses de ceux qui se repentent sincèrement. Toutefois, le Christ affirme qu'un blasphème particulier ne sera pas pardonné. Voyons ce qu'Il dit: "Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir" (Matth. 12:31-32).

Ces propos outrageants ne pourraient-ils être proférés que par un chrétien seulement? La plupart des dictionnaires définissent le chrétien comme quelqu'un qui professe la foi en Jésus-Christ, cependant la parole de Dieu affirme: "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi et ils tremblent" (Jac. 2:19). Les démons tremblent lorsqu'il est question de Dieu, car ils connaissent le sort qui leur est réservé; l'homme, lui, se soucie peu de Dieu et surtout pas de ce que le Créateur attend de lui.

Il y a une différence entre croire en Christ et croire le Christ, qui est croire ce qu'Il affirme. Dans son Evangile, l'apôtre Jean rapporte: "Plusieurs parmi la foule crurent en lui" (Jean 7:31). Ces gens étaient-ils convertis pour autant, étaient-ils chrétiens? Absolument pas, puisqu'ils rejetèrent ce qu'Il affirmait. "Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira (...). Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu (...). Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?" (Jean 8:30-32, 40 et 46).

Ces Juifs croyaient en Sa personne, comme c'est le cas pour la plupart de ceux qui, aujourd'hui, se disent chrétiens; mais aucun ne crut Son message, pas plus que Son Evangile, ils ne Le croyaient tout simplement pas.

Comment, alors, devenir chrétien? Comment devenir un véritable disciple du Christ? La réponse nous est donnée par l'apôtre Pierre: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38). Un peu plus tard, Pierre ajouta: "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés (...)" (Actes 3:19). Le Saint-Esprit, dont l'apôtre Pierre parle ici, est cette puissance que Dieu ne donne qu'à celui qui Lui obéit (Actes 5:32). L'apôtre Paul ajoute: "Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Rom. 8:9).

Le chrétien est celui qui, après s'être repenti, se convertit en observant les commandements de Dieu et Sa loi et, après avoir été baptisé, reçoit l'Esprit de Dieu.

Bibliquement parlant, le chrétien est celui ou celle en qui réside le Saint-Esprit. Tant que le Saint-Esprit demeure en quelqu'un, cette personne est chrétienne, mais comme l'affirme l'apôtre Paul: "si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas"; autrement dit, il n'est pas chrétien.

Ce n'est que lorsque le chrétien recevra la vie éternelle, qu'il sera définitivement sauvé. C'est ce que l'apôtre Paul écrit: "Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi [remarquez le temps futur du verbe] la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11). Paul ajoute: "Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance" (I Cor. 6:14).

Après avoir assisté à la fête des Tabernacles dans la ville de Jérusalem, Jésus S'écria au soir du dernier grand jour: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi [qu'il puise en Moi], et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture" (Jean 7:37-38). Dans ce passage, le Christ compare l'Esprit de Dieu à des fleuves d'eau vive qui coulent de Lui et se répandent dans Son véritable disciple pour l'aider à mettre en pratique la loi divine.

Que nous confère le Saint-Esprit? L'apôtre Paul nous donne la réponse à cette question: "Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5:5). La loi divine est une loi spirituelle (Rom. 7:14) qui requiert l'amour spirituel que nous recevons de Dieu pour accomplir cette loi. En effet, la Bible déclare: "L'amour (...) est donc l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10). C'est en mettant en pratique la loi divine que le Saint-Esprit s'écoule et se répand comme des eaux vives dans le véritable chrétien et autour de lui.

La tiédeur est un danger qui guette le chrétien qui risque de laisser l'Esprit s'éteindre en lui et de se laisser aller. Si l'on constate cette tiédeur, on doit s'en repentir, se ressaisir et se rapprocher de Dieu par la prière et par le jeûne. L'apôtre Paul écrit: "N'éteignez pas l'Esprit" (I Thess. 5:19). En s'adressant à l'Eglise de Laodicée, réputée pour sa tiédeur, le Christ dit: "Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche" (Apoc. 3:16).

En recevant le Saint-Esprit, le chrétien reçoit la vie divine, mais cela ne fait encore de lui qu'un héritier de la vie éternelle. Il n'est pas encore immortel, il n'est qu'un enfant engendré de Dieu qui naîtra plus tard au sein de la famille divine lors de la résurrection, pas avant. Aussi longtemps que cette puissance reste active en lui, le chrétien est héritier de Dieu, cohéritier avec le Christ.

Le Saint-Esprit rend le chrétien participant de la nature divine et le pousse à obéir à Dieu. L'Esprit divin ne possède personne, il ne force personne, il laisse à chacun son libre arbitre. Il éclaire tout simplement le chrétien afin qu'il reste dans le chemin étroit. Il lui donne la compréhension spirituelle, ainsi qu'un changement complet d'attitude et de coeur, une attitude de repentir permanent; dans le cas contraire, le Saint-Esprit ne peut demeurer en lui (Rom. 8:5-8). Tant que cette puissance de Dieu demeure en l'homme d'une manière active, agissant en lui comme des eaux vives, celui-ci reste héritier de Dieu, cohéritier avec le Christ et il pourra, alors, partager avec le Christ tout ce que le Père céleste Lui a donné, c'est-à-dire toutes choses.

En s'adressant aux chrétiens de Galatie, l'apôtre Paul écrit: "Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi" (Gal. 5:16-18). Lorsque quelqu'un reçoit l'Esprit divin, son esprit est ouvert à la connaissance spirituelle. Il peut comprendre des choses relevant du domaine spirituel. Il est alors très conscient de l'importance de la Parole de Dieu et il veut vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. C'est alors qu'il n'est plus "sous la loi" ce qui signifie: ne plus être sous l'amende, sous la peine de mort éternelle suspendue au-dessus de la tête de celui qui a péché, il n'est plus sous cette malédiction.

Dans son épître aux Romains, l'apôtre Paul parle de son expérience dans le combat personnel contre le péché, combat entrepris depuis sa conversion. Il écrit : "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu et asservi au péché. Car je ne comprends pas ce que je fais; je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et alors, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi. En effet, je sais que ce qui est bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair" (version Synodale). Paul parle ici de sa nature humaine, il fait bien comprendre que, ce qui est bien ne demeure pas dans l'homme. Il poursuit ainsi: "parce que j'ai la volonté de faire le bien, mais je n'ai pas le pouvoir de l'accomplir; car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas [sa nature humaine lutte contre son esprit qui est converti, en le poussant à pécher]. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi."

"Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car, au fond de mon être, je prends plaisir à la loi de Dieu [Paul avait reçu le Saint-Esprit, son esprit était converti]; mais je vois dans mes membres une autre loi [une loi de désobéissance] qui combat contre la loi de mon entendement [la loi divine était ancrée dans son esprit et, la loi de son entendement était le Saint-Esprit qui l'incitait à accomplir la loi de Dieu. Voilà la loi de son entendement à laquelle il prenait plaisir. Il voulait agir conformément à la loi divine qu'il savait être sainte, juste et bonne. Cependant, l'autre loi, la loi de désobéissance, qui le poussait à ne pas faire la volonté de Dieu], me rend captif [ajoute-t-il] de la loi du péché, qui se trouve dans mes membres [il s'agit ici de sa nature humaine qui était toujours en lui et le rendait captif]. Misérable que je suis! Par qui serai-je délivré de ce corps qui m'entraîne à la mort? Grâce soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur! Ainsi donc, je suis moi-même assujetti par l'entendement à la loi de Dieu, mais par la chair [par sa nature humaine, Paul se dit assujetti] à la loi du péché."

Paul poursuit le récit de son expérience personnelle: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ [qui ont reçu le Saint-Esprit et, en qui le Christ vit Sa vie], parce que la loi de l'esprit de vie m'a affranchi, en Jésus-Christ, de la loi du péché et de la mort" (Rom. 7:14 à 8:2).

Cette loi du péché et de la mort n'est pas les dix commandements, comme beaucoup essayent de le faire croire. Loin de là! Il s'agit des sollicitations de la nature humaine. C'est cette nature humaine qui retenait Paul captif du péché. Il ne se sentait pas capable de la surmonter seul, sans l'aide de Dieu. Toutefois, le Saint-Esprit l'a délivré de la servitude du péché et il lui a donné la force de résister et de vaincre. Grâce à l'Esprit de Dieu en lui, Paul a reçu l'amour divin qui, seul, accomplit la loi de Dieu.

Mais, et c'est ici un point très important, l'Esprit de Dieu ne forcera jamais personne à vivre conformément à la volonté de Dieu. Il ne possédera jamais personne, comme le font les démons lorsqu'ils prennent possession de quelqu'un. L'Esprit de Dieu laisse à chacun son libre arbitre, à chacun son choix de vivre en conformité avec ce qui est la volonté de Dieu, vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

La nature charnelle, l'esprit charnel de l'homme ne peut comprendre ce qui est spirituel, mais le Saint-Esprit permet de le comprendre. N'oublions pas ce que l'apôtre Paul a écrit: "Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés" (Rom. 2:13). Dieu laisse à l'homme le soin de décider s'il veut ou non se laisser conduire par l'Esprit de Dieu ou par les sollicitations de sa nature humaine.

Nous sommes souvent sollicités par notre nature humaine, parce que nous attendons que la tentation survienne pour appeler le Christ à notre secours. Jésus nous a laissé un exemple, Il est le seul à ne pas avoir trébuché, parce qu'Il est resté constamment proche de Dieu. Sa communion avec Son Père était tellement étroite que, lorsqu'une tentation survenait, Il était spirituellement assez fort pour la rejeter sans le moindre délai. Puisqu'Il est notre exemple, il est important de voir et de comprendre, par les Ecritures, à quel point Il était proche de Son Père, grâce à Ses prières ferventes et à Ses jeûnes. Imitons Son exemple.

Certains affirment que Paul a commis le péché impardonnable. Mais ce n'est pas ce que la Bible affirme. Loin de là! Peu de temps avant sa mort, il affirma, sachant qu'il était sur le point de mourir: "(...) le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là [le jour de l'avènement du Christ arrivera lorsqu'Il reviendra pour reprendre en mains toutes les nations de la terre et diriger un royaume mondial - Apoc. 11:15], et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement" (II Tim. 4:6-8).

Dieu pardonne toutes les offenses! Le roi David écrit: "C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités" (Ps. 103:3). Le prophète Esaïe nous rapporte les paroles de l'Eternel qui annonce: "C'est moi, qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés" (Es. 43:25).

Cependant, le Christ déclare qu'un blasphème ne sera pas pardonné. Quel est ce blasphème? Nous devons le connaître, si nous voulons éviter de tomber dans son piège.

Nous vous rappelons que le péché est la transgression de la loi et que Dieu est le législateur (I Jean 3:4). L'apôtre Jean a écrit: "Si nous [nous qui prétendons être chrétiens, qui affirmons être les véritables disciples du Christ], disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous" (I Jean 1:8). Jean ne parle pas des péchés passés, commis avant la repentance, lors d'une époque où l'on vivait en transgressant les commandements et la loi. Ces anciens péchés sont déjà pardonnés, effacés complètement et Dieu ne veut plus S'en souvenir pour autant que nous nous en soyons sincèrement repentis.

Dans ce passage, Jean parle au temps présent du verbe, il s'adresse à ceux qu'il considère être ses petits-enfants, ceux qu'il sait être des bien-aimés de Dieu (I Jean 2:7) et il leur dit: "Mes petits-enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché [s'il transgresse la loi par accident, sans préméditation], nous avons un avocat auprès du

Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres [ceux que nous pourrions commettre aujourd'hui], mais aussi pour ceux du monde entier" (I Jean 2:1-2).

L'apôtre Paul a lutté contre le péché. Il en est sorti vainqueur, comme il l'affirme à la fin de sa vie. Cependant, après avoir écrit: "Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés" (Rom. 2:13), il ajoute: "Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là!" Cette déclaration de l'apôtre Paul annule les affirmations de certains prédicateurs qui affirment que la loi divine est mauvaise, qu'elle n'est qu'un fardeau que le Christ s'est empressé de clouer sur la croix. C'est contraire aux écrits de l'apôtre Paul dans son épître aux Colossiens. Cet apôtre ajoute: "Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise [ou le péché de convoitise], si la loi n'eut dit: Tu ne convoiteras point (...). La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon (...). Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle (...)" (Rom. 7:7, 12 et 14).

Le monde chrétien moderne s'est empêtré dans divers enseignements qui tordent les Ecritures. C'est ainsi qu'on affirme qu'il est impossible de mener une vie juste, voilà pourquoi, dit-on, le Christ l'aurait menée à notre place. On dit encore que le Christ serait venu pour abolir la loi, alors qu'il affirme le contraire. En fait, ces gens cherchent des excuses pour ne pas se soumettre à la volonté de Dieu. L'apôtre Jude a écrit: "Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ" (Jude 4).

Comment peut-on changer la grâce de Dieu en dissolution, c'est-à-dire en corruption? En affirmant que, puisque la loi est abolie, elle n'existe plus. Par de tels discours, on en autorise la transgression. On prétend qu'elle est sans importance puisque, maintenant, nous nous trouvons tous sous la grâce, alors que les Ecritures prouvent que Dieu ne graciera pas celui qui continue à vivre dans le péché. En prétendant que le Christ est venu pour abolir la loi, ils Le renient (Matth. 5:17-18).

Dieu ne nous permet pas de décider ce qu'est le péché; car, de lui-même, l'homme est incapable de le savoir exactement. Mais la loi divine le révèle et, en observant cette loi, l'homme écarte le péché de sa vie. C'est un choix personnel, Dieu n'impose rien, Il laisse à chacun son libre arbitre, tout en lui révélant Sa volonté par l'intermédiaire de Sa parole inspirée.

L'apôtre Jean explique comment le chrétien peut déterminer si, oui ou non, il est disciple du Christ: "Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu [je suis Son disciple, je suis chrétien], et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui." Les prédicateurs qui enseignent que la loi est abolie, qu'elle n'est qu'un joug pour le chrétien, ignorent ce passage qui les condamne. L'apôtre Jean poursuit: "Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même" (I Jean 2:3-6). Qu'est-ce que l'amour de Dieu? Jean répond plus loin: "Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles (...)" (I Jean 5:2-3).

Le péché est la transgression de la loi divine. L'homme est naturellement hostile à cette loi, car son esprit éprouve du ressentiment envers toute autorité placée sur lui. Lorsqu'une personne se repent de ses péchés, lorsqu'elle éprouve un changement d'esprit et d'attitude à l'égard du péché et reconnaît le Christ comme son Sauveur, tant pour ses transgressions passées, que pour toutes celles qu'elle commettra plus tard involontairement, Dieu promet de lui donner Son Saint-Esprit.

Cette personne est alors convertie et commence à marcher dans le chemin étroit qui mène au salut, qui aboutit à la vie éternelle. C'est là le but de la vie! Le salut signifie naître dans le royaume de Dieu, passer de l'état mortel à celui qui est immortel. Tant que l'Esprit de Dieu réside dans le chrétien, celui-ci reste sur le chemin de la vie éternelle. Il peut occasionnellement trébucher et tomber, mais il doit absolument se relever, se détourner du péché et poursuivre dans le chemin étroit. Ainsi, il ne commettra pas le péché impardonnable.

Par contre, lorsqu'une personne, ayant reçu le Saint-Esprit, se détourne volontairement de la voie divine, s'écarte volontairement du chemin étroit qui mène au royaume de Dieu pour suivre intentionnellement la voie du péché, elle pèche alors d'une façon préméditée et délibérée. Elle risque de commettre le péché impardonnable. Si elle choisit volontairement la rébellion, dédaigne et rejette volontairement la loi de Dieu, elle outrage ou est sur le point d'outrager le Saint-Esprit que Dieu lui avait donné par la grâce.

Lorsqu'une personne quitte volontairement la voie divine, l'Esprit de Dieu l'abandonne et cette personne risque alors de commettre le péché impardonnable, car elle ne voudra peut-être plus se repentir sincèrement et profondément. Mais quiconque se repent et recherche de tout son coeur Jésus-Christ peut revenir sur la bonne voie et obtenir le pardon.

Souvenez-vous de l'exemple d'Esaü, de qui il est écrit: "Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il la sollicitât avec larmes; car son repentir ne put avoir aucun effet" (Héb. 12:17). Il était trop tard, le droit d'aînesse avait déjà été confirmé en faveur de Jacob. Il y eut également le cas de Judas qui, rapportant les trente pièces d'argent aux sacrificateurs, dit: "J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: Que nous importe? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre" (Matth. 27:3-5).

Revenons maintenant au récit qui amena Jésus à parler du blasphème contre le Saint-Esprit, parce que les pharisiens voulaient faire croire que la puissance du Saint-Esprit, dont le Christ Se servait, était celle des démons: "(...) on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David [autrement dit, n'est-ce point là le Messie attendu? Matth. 1:1 et 22:42]? Les pharisiens ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Bêelzéboul, prince des démons" (Matth. 12:22-32).

L'apôtre Marc rapporte quelques détails complémentaires sur cet évènement: "Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Bêelzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons." Jésus les appela, leur donna une parabole et ajouta: "Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés; mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur" (Marc 3:22-30).

Ces pharisiens et ces scribes savaient pertinemment bien que leur accusation était sans aucun fondement. Nicodème, un chef des Juifs, donc un docteur de la loi, n'avait-il pas été auprès de Jésus, de nuit, pour Lui dire: "Rabbi [ou Maître], nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui" (Jean 3:1-2). L'intention des scribes et des pharisiens était bel et bien de faire périr le Christ. Matthieu rapporte: "Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr. Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu" (Matth. 12:14-15). En attendant, ils tentaient de Le discréditer aux yeux de la foule qui commençait à Le considérer comme le Fils de David, comme le Messie annoncé.

Blasphémer contre le Saint-Esprit, selon le mot grec original, sous-entend un affront ou un outrage intentionnel. N'importe qui peut prononcer une parole sans connaître tous les faits ou sous le coup de la colère, de l'émotion et cela sans réfléchir. Ce n'était pas le cas pour les pharisiens et les scribes dont il est question ici. Ces religieux savaient que leur accusation était fausse, qu'elle ne correspondait pas à la réalité. Leur blasphème était délibéré, prémédité et intentionnel, leur but était de détruire le Christ. Ce péché fut commis par des gens non convertis. Jésus a déclaré qu'aucun péché n'est impardonnable. Cependant, une offense, une fausse accusation faite de façon intentionnelle, délibérée et avec préméditation contre le Saint-Esprit est impardonnable. Dans le cas que nous examinons, ces gens savaient que la puissance que Jésus utilisait était loin d'être celle de Bêlzébul, mais bien celle de Dieu.

L'apôtre Paul écrit: "Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité [et c'était le cas des scribes et des pharisiens qui savaient que c'était par le Saint-Esprit de Dieu que le Christ agissait et non par Bêlzébul, prince des démons], il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé [méprisé, transgressé] la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce" (Héb. 10:26-29).

L'apôtre Paul a écrit encore: "Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste [qui ont reçu la grâce de Dieu], qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés [ou retombés], soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie" (Héb. 6:4-6).

C'est Dieu qui accorde la repentance (Actes 11:18), mais Il ne force personne à se repentir. Si un individu ne veut pas se repentir, s'il en a perdu toute envie, alors il est tombé. Dans ces deux passages de l'épître aux Hébreux, il n'est point question de ceux qui n'ont jamais été convertis, mais uniquement de ceux qui l'ont été. Lorsque quelqu'un désire se repentir réellement, profondément, s'il veut changer sa façon de vivre, s'il veut vraiment obtenir la grâce divine, il le peut. Dieu, dans Sa miséricorde et Son immense amour, lui pardonnera.

Voyons ce que l'apôtre Jacques écrit: "Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'est égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés" (Jac. 5:19-20).

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be